

SITUATION D'APRES LE CHRONIQUEUR MILITAIRE

(Algemeen Handelsblad, 5 août, soir). — La lecture et la comparaison des communiqués allemands et français, relativement à la bataille de Verdun, nous donnent un aperçu de la puissance des attaques françaises et de la fluctuation des combats effroyables, dont les résultats amèneront vraisemblablement une décision sur le front de l'ouest. Qu'il nous soit permis de constater que lors des dernières rencontres, les Français ont repris, perdu, et repris la redoute de Thiaumont. Par contre, les troupes républicaines ont dû à nouveau évacuer le village de Fleury. En cet endroit, la bataille continue.

Pour atteindre leur but, les troupes françaises ont dirigé de vigoureuses attaques sur les positions conquises par les Allemands le 23 juillet. Hier soir déjà, nous avons commenté les résultats originaux de ces combats. A ce moment, les Français avaient pu s'emparer de quelques tranchées et en même temps du village de Fleury. Le communiqué de Berlin annonça la nouvelle que les positions près de Fleury avaient été reprises par les Allemands et que les positions au sud-ouest de Thiaumont demeuraient aux mains des Français.

D'autre part, le communiqué de Paris fit mention d'attaques nocturnes allemandes, sur les positions françaises. La contre-offensive des troupes républicaines fut tellement impétueuse que la redoute de Thiaumont fut bientôt en leur possession. Toutefois, sous la violence du feu ennemi, la situation devenant intenable, les Français durent évacuer la place, emmenant 80 prisonniers. Mais dans les positions détenues à l'ouest et au sud de l'ouvrage, les contingents français offrirent une résistance efficace au bombardement et aux attaques puissantes de l'ennemi. Par une contre-attaque bien dirigée, les Français reprirent la redoute de Thiaumont qui, depuis lors, est toujours en leur possession.

Près de Fleury, les combats ne sont pas moins acharnés. Après la conquête du village par les Français, au cours des combats d'avant-hier, les Allemands dirigèrent sur la place un violent bombardement suivi d'attaques successives, dans le but de reprendre le terrain perdu. Quant à savoir à quel point furent menées ces tentatives, il n'est pas possible de l'établir avec certitude, à la lecture des communiqués publiés par les deux adversaires.

Le compte-rendu Berlinoïse signale d'une part que les attaques allemandes sur Fleury ont été couronnées de succès par la reprise du village et d'autre part le communiqué français mentionne qu'à la suite de puissantes attaques allemandes, les troupes républicaines furent obligées de se replier. Néanmoins, l'infanterie française entreprit immédiatement une série d'attaques à la baïonnette en vue d'enlever à l'ennemi la position perdue; toutefois les Allemands opposèrent une résistance soutenue.

Ainsi la bataille subit certaines fluctuations : les

Français d'une part déployant des efforts extraordinaires pour développer le terrain conquis, les Allemands de leur côté s'opposant à la pression ennemie.

En présence de l'extraordinaire âpreté de la bataille sur le front de Verdun, le combat sur la Somme n'offre plus la même signification. Le général Haig mande que le duel d'artillerie continue dans la région de Pozières et du bois de Mametz.

Et le communiqué allemand signale, en sus des combats d'artillerie, des attaques partielles sur quelques points, opérations demeurées sans résultat.

Nous trouvons dans les journaux allemands quelques nouvelles communications relatives à la tâche dévolue à von Hindenburg et la façon dont il doit diriger les opérations sur le front oriental. Il ressort de la lecture de ces journaux que von Hindenburg est chargé du Haut commandement de toutes les armées du front oriental, depuis le Golfe de Riga jusqu'aux Carpathes. Les autres généraux, même les Autrichiens, doivent suivre ses indications.

Avant l'offensive russe la ligne germano-autrichienne était séparée brusquement en deux parties distinctes par les marais de Poliésie et en outre dans chaque partie une scission existait entre les différents groupes d'armée.

L'attaque russe qui fut clairement dirigée par une même direction rendit nécessaire aux Centraux, principalement lorsque les troupes austro-hongroises furent obligées à la retraite, de confier à nouveau la direction du combat sur le front oriental à un même haut commandement. On pensa naturellement en premier lieu à von Hindenburg qui, avec son chef d'état-major Ludendorff, assumait la tâche demandée.

L'héritier du trône autrichien, l'archiduc Charles François Joseph est chargé du commandement d'un groupe d'armée à l'aile droite. Il semble que des troupes allemandes ici également sont arrivées ayant pris position dans les Carpathes. Ces troupes ont même gagné du terrain d'après le communiqué de Berlin.

Le combat principal se livre toujours sur le front de l'Est, le long de la Stochod, où les Russes essaient de refouler les troupes austro-allemandes. La lutte sévit ici avec acharnement. Les Russes s'approchèrent très près de la rivière et occupèrent le village de Rudka Myrinska et en plus une partie de la ligne de résistance ennemie.

Des combats à la baïonnette eurent lieu dans les rues et le village passa plusieurs fois des mains d'un adversaire au pouvoir de l'autre.

Cette localité a été le centre d'un combat désemparé qui obligea les Russes à se retirer 400 ou 600 pas plus à l'est.

Près de Brody et le long du chemin de fer Kowel-Sarny on s'est battu également avec grand acharnement, sans amener pourtant d'importants changements dans les lignes adverses.

Londres, 4 août (Reuter). — Une grande réunion a eu lieu dans le Queen's Hall, au sein de laquelle les Alliés renouvelèrent le témoignage de leur cohésion intime et de leur confiance en la victoire triomphante.

Les consuls de Russie, d'Italie, de Serbie, de Belgique et du Portugal étaient présents, tandis que Poincaré représentait la France.

Asquith et Bonar Law ont prononcé des discours qui ont été très applaudis.

(N. R. C.)

Londres, 4 août (Reuter). — A l'occasion du second anniversaire de la guerre, le ministre Asquith a adressé le message suivant à ses électeurs : Nous vivons au début de la 3^e année de guerre avec une confiance toujours croissante en la victoire finale de la cause commune des Alliés et armés de la ferme résolution renforcée par chaque nouvelle preuve d'illégitimité et de cruauté de la part des Allemands, de combattre dorénavant jusqu'à ce que la civilisation repose sur les fondements solides de l'humanité, du droit et de la liberté.

Le ministre Lloyd George a adressé le message suivant au « Glasgow Herald » : La dernière chance de succès des puissances germaniques en vue d'obtenir la victoire s'est écroulée. La vaillance exercée par nos troupes et les efforts produits par nos artisans en munitions se sont réunis dans une même tentative de nos crânes alliés pour assurer la défaite complète de nos ennemis. La victoire finale doit venir tôt ou tard avec l'inflexibilité du sort.

La vallée du Clyde, dit Lloyd George pour terminer, peut prétendre à une quote-part importante dans la brillante victoire finale.

(N. R. C.)

Londres, 4 août (Reuter). — Le roi a envoyé le télégramme suivant aux Souverains et Chefs d'Etat : En ce second anniversaire du commencement de la grande guerre, dans laquelle mon pays et ses vaillants alliés ont été attirés, je désire vous faire part de ma résolution inébranlable de continuer la guerre jusqu'à ce que, en couronnement de nos efforts communs, le but pour lequel nous avons pris les armes, soit accompli. Je suis convaincu de ce que vous vous mettrez d'accord avec moi pour admettre que les sacrifices que se sont imposés d'une si noble façon nos vaillantes troupes, n'aient pas été vains et pour que les libertés pour lesquelles nous avons dégainé l'épée, soient garanties et consolidées.

(N. R. C.)

Le Havre, 4 août (Part). — A l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de guerre, le baron de Brocqueville, ministre belge de la guerre, a adressé dans le « Courrier de l'armée » une parole d'hommage au peuple belge. La patrie est redevable de reconnaissance et d'honneur à l'armée d'Albert 1^{er}, personnifiant le courage et la persévérance. L'heure

approche déjà, où le sol patriotique sera récupéré pied par pied, ce qui nous le rendra d'autant plus cher et plus sacré. L'admiration et la reconnaissance de la patrie vont à nos vaillants qui sont tombés en héros tout couverts de gloire. La patrie reconnaissante se chargera de ceux qui leur étaient chers. Aux vaillants, qui préparent la délivrance par la victoire, nous offrons nos souhaits les plus intimes. Lorsqu'ils reprendront leur place sur la terre nationale si chère, tout couverts de gloire, chacun dira : Voilà ceux qui appartiennent à l'armée et qui nous ont apporté l'honneur et la résurrection.

(N. R. C.)

COMMUNIQUE OFFICIELS FRANÇAIS

Paris, 5 août (Havas), 15 heures. — Sur le front de la Somme, nuit relativement calme.

Entre l'Oise et l'Aisne, les Français ont dispersé des patrouilles allemandes et fait quelques prisonniers. Sur la rive droite de la Meuse, la canonnade a été très intense dans tout le secteur Thiaumont-Fleury. Les Allemands ont tenté par des furieuses contre-attaques de chasser les Français de l'ouvrage de Thiaumont, solidement occupé. La lutte a duré depuis hier soir à 9 heures jusqu'au matin. Les Allemands subirent de lourdes pertes et ont été repoussés à chacune de leurs tentatives sans obtenir le moindre avantage. La lutte s'est poursuivie avec la même opiniâtreté dans le village de Fleury sans apporter de changement appréciable. La lutte d'artillerie se fait ininterrompue dans les autres secteurs de la rive droite. A l'est de Pont-à-Mousson, les Allemands ont effectué une attaque contre les positions françaises du bois de Sacq après une préparation d'artillerie.

Cette attaque échoua sous les feux des mitrailleuses françaises.

Sur le front de la Somme, les Français ont livré 17 combats dans les airs. Deux appareils allemands sérieusement touchés ont piqué brusquement dans leurs lignes. Deux autres avions allemands ont été abattus dans la région de Verdun. L'un est tombé près d'Avancourt, l'autre aux environs de Moranville.

Paris, 5 août (Reuter), 23 heures. — Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands n'ont effectué aucune tentative dans le secteur de Thiaumont. Les Français organisent les positions conquises à l'ouest de la route de Thiaumont et dans la partie sud du village de Fleury qui est toujours en leur possession.

Après un bombardement qui dura toute la journée, les Allemands ont exécuté deux puissantes attaques dans le bois de Vaux-Chapitre. La première attaque a été brisée. La deuxième réussit à pénétrer momentanément dans quelques éléments de tranchées françaises. Les Allemands en furent aussitôt rejetés par une contre-attaque.

Le front français est resté intact.

COMMUNIQUES OFFICIELS BRITANNIQUES

LES ANGLAIS S'EMPARENT DE LA 2^e LIGNE ALLEMANDE AU NORD DE POZIÈRES

Londres, 5 août (Reuter). — Au nord de Pozières, une attaque à laquelle participèrent les Australiens et les troupes de la nouvelle armée, a été effectuée avec plein succès la nuit dernière.

La 2^e ligne de défense allemande a été enlevée sur un front de 2.000 yards. Quelques centaines de prisonniers sont restés aux mains des Anglais. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées. Les Allemands subirent des pertes très lourdes.

Ailleurs, explosions de mine près de Souchez et Loos.

Londres, 5 août (Reuter). — En tenant compte des tranchées conquises la nuit dernière, la ligne anglaise au nord et à l'ouest de Pozières a avancé ces deux derniers jours de 400 à 600 yards sur une largeur de front de 3.000 yards (mètres).

EN EGYPTÉ. — Londres, 5 août (Reuter) 23 heures. — Dans la nuit du 3 au 4 août, 14.000 Turcs ont effectué une puissante attaque contre les positions anglaises près de Romani, à l'est de Port Saïd, sur une longueur de front de 7 à 8 milles.

Le 4 août, à la tombée du jour, les Turcs n'étaient pas encore parvenus à pénétrer dans les positions fortifiées anglaises. Du côté de l'aile sud, la lutte s'est poursuivie à l'avantage des Anglais, qui ont fait 400 à 500 prisonniers.

Les navires de guerre anglais ont prêté une bonne aide de la baie de Tina. Le combat continuait toujours, lors de l'envoi du présent rapport.

Londres, 4 août (Reuter). — Hier matin, 2 avions ennemis ont attaqué les vaisseaux sur le canal de Suez et la ville de Ismailia. Ils ont jeté plusieurs bombes, qui n'ont occasionné aucun dégât.

Un de nos avions a abattu près de Salmania un Aviatik. L'appareil ennemi fut anéanti.

(N. R. C.).

COMMUNIQUES OFFICIELS RUSSES

Pétrograd, 5 août (Ag. Tél.). — Au sud de Brody on se bat avec acharnement à la Sereth. Les Allemands et Autrichiens ont effectué plusieurs contre-attaques successives contre les troupes russes ayant traversé sur la rive droite de la rivière aux environs de Peniaki-Tsiotopady. Les Russes ont repoussé toutes ces contre-attaques et organisent le terrain conquis. Dans la région de Bely Czere-mosch, au sud-ouest de Kontry, une division ennemie a attaqué les détachements d'infanterie russes peu nombreux qui gardaient les issues des montagnes. Ceux-ci se sont quelque peu retirés.

Pétrograd, 5 août (Ag. Tél.). — Près des rivières Graberka et Sereth, au sud de Brody, les combats se sont déroulés à notre avantage. Nos détachements qui se sont établis sur la rive droite ont poursuivi la lutte et pris à nouveau deux villages, une partie d'un bois situé au sud-est de ces localités et les hauteurs les séparant. Un combat excessivement violent eût lieu dans le village. L'ennemi dut s'enfuir hâtivement de chaque maison.

L'adversaire entreprit neuf contre-attaques des bois environnants. Elles furent toutes repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi qui abandonna plus de 1.200 soldats en nos mains. Les prisonniers continuent à affluer.

EN ARMÉNIE. — Pétrograd, 5 août (Ag. Tél.). — Dans la région à l'ouest de Kialkit-Tsjiftlik, les troupes russes ont de nouveau avancé de quelques verstes.

Les Russes ont repoussé une attaque des Turcs sur Kyghi.

Genève, 5 août, (H. N.). — Les journaux suisses mandent de Paris que durant la semaine dernière 6 à 8.000 Russes ont débarqué en France. Jusque maintenant fort peu des Russes se trouvant en France ont été envoyés au feu. Sous peu, une grande partie de ces troupes sera envoyée sur le front de Verdun.

N. Ct., 6 août, (matin).

Paris, 5 août (Havas). — Le Président Poincaré accompagné du ministre de la Guerre et du Généralissime a rendu visite hier aux troupes combattant à la Somme et a remis aux héros des récents combats un certain nombre de décorations.

DEUXIÈME SITUATION

« Vaderland », dimanche, 6 août (matin). — Sur le front de l'ouest, il semblerait depuis quelques jours qu'aucune offensive n'a eu lieu sur le front de la Somme et l'on croirait se trouver aux derniers jours de juin, alors que, jour et nuit, la bataille faisait rage pour la possession de l'ouvrage de Thiaumont. Aucun communiqué ne signale de détails relativement aux nouveaux combats de la région de la Somme. Toutefois l'action a beaucoup gagné en intensité; notamment au nord de Pozières où les troupes australiennes ont fait irruption la nuit dernière dans la deuxième ligne allemande sur un front de 2.000 yards. Cet avantage, quoique important, est de signification locale.

— L'attention est maintenant concentrée sur Verdun où de lourds sacrifices sont exigés de l'assaillant aussi bien que du défenseur. L'ouvrage de Thiaumont est maintenant entre les mains des Français et d'après le communiqué de Paris, la position est solidement maintenue. Les Allemands ont fait de vigoureuses contre-attaques qui toutes ont été repoussées. Près de Fleury, la situation est

inchangée, ce qui signifie que les Allemands occupent encore la partie sud du village. La bataille est reprise avec vigueur en cet endroit. Sur le front de l'est, une forte action est en cours. von Hindenburg est arrivé en Volhynie et les troupes autrichiennes de l'archiduc Charles-François-Joseph du général Tirsly Ansky et du général Fath sont placées sous la directive de von Hindenburg. Où peut donc bien se trouver von Linsingen?

N. B. — Par suite de l'abondance des matières, nous publierons demain l'article relatif à la cession des Antilles danoises.

COMMUNIQUES OFFICIELS ITALIENS

Rome, 5 août (Stefani). — Dans la matinée du 2 août un sous-marin italien a torpillé dans la partie nord de la mer Adriatique un contre-torpilleur autrichien.

Rome, 5 août (Stefani). — Sur le front du Trentin, on signale une activité soutenue de l'artillerie autrichienne, principalement dans le secteur situé entre l'Adige et le Pasubio. On a constaté l'emploi par les Autrichiens de grenades dégageant des gaz lacrymogènes. Sur le Monte Cimone la poussée italienne est continuée en vue d'étendre l'occupation sur la cime nord. Les Autrichiens offrent une résistance désespérée. Ils ont fait hier deux violentes contre-attaques qui furent repoussées. Au cours de petits combats sur les versants du Zellen-Kopels, dans le Haut Bul, les Italiens ont fait une vingtaine de prisonniers.

Dans la Haute Dogna (Fella) le feu des batteries autrichiennes a endommagé quelques maisons et fait quelques victimes parmi la population.

Sur le Carso, les troupes italiennes ont effectué hier une violente attaque à l'est de Monfalcone, faisant prisonniers 145 Autrichiens, parmi lesquels 4 officiers. Un avion autrichien a bombardé la gare de Bassano et atteint quelques wagons. Une escadrille italienne d'avions « Voisin » a lancé 35 obus sur la gare de Nabresina avec très très bon résultat.

UNE SEMAINE DE COMBATS

Londres, 5 août (Reuter). — La lutte de cette dernière semaine a consisté essentiellement en combats pour l'occupation d'un ou deux points culminants situés entre Thiepval et Guillemont d'où l'on peut embrasser tout le terrain vers l'est. Très tôt dans la matinée du samedi 29 juillet, un violent combat d'homme contre homme a eu lieu dans la direction du moulin à vent à l'est de Pozières et près du bois des Foureux. Les contre-attaques allemandes furent repoussées dans le bois Delville. La matinée suivante, les troupes britanniques, en même temps que les troupes françaises déclanchèrent une attaque sur le village de Guille-

mont depuis le nord-ouest jusqu'à l'ouest faisant 250 prisonniers et portant ainsi la ligne britannique jusqu'aux abords de la gare. Lundi et mardi, les Anglais ont consolidé les positions conquises et poussé leur ligne plus avant encore. Le brouillard qui couvrait tout le plateau rendit les reconnaissances aériennes très difficiles. Les Allemands furent donc en état de mettre de nouvelles batteries en position.

Le bombardement des positions ennemies fut rendu difficile en vue de la préparation des attaques d'infanterie.

Un ordre d'armée rédigé par un général allemand, daté du 3 juillet, est tombé aux mains des Anglais, duquel il ressort que la décision de la guerre dépendait de la 2^e armée de la Somme, qui a perdu à certains endroits déjà assez bien de terrain. Si nous avions reçu des renforts à temps, écrit ce général, nous aurions pu contre-attaquer efficacement et reprendre le terrain perdu.

Pour le moment, il est absolument nécessaire de maintenir les positions que nous occupons, coûte que coûte, en exécutant contre-attaques sur contre-attaques.

Mais les Allemands se sont trompés dans leur attente. Il y a eu des renforts allemands envoyés mais ceux-ci ne sont pas arrivés à reprendre le terrain perdu. Au contraire, les troupes germaniques furent refoulées méthodiquement.

Les Anglais s'emparèrent de deux principaux points culminants, ce qui leur donna vue sur tout le terrain situé à l'est de celui précédemment conquis.

En Afrique orientale allemande, le général Smuts a atteint le chemin de fer central de Dar es Salam à l'intérieur du Pays, et conduisant vers Vabera, où les troupes du général Van Deventer occupent la gare de Dodonna. Plus à l'est deux autres colonnes parvinrent à courte distance du même chemin de fer où tout un camp allemand avec grandes quantités de munitions fut pris. Les Allemands s'enfuirent en désordre poursuivis par les troupes britanniques.

En Afrique occidentale, les colonnes anglo-belges général Crewes du lac Victoria effectuèrent une belle avance et dans le sud-ouest les troupes du général Northey qui opérèrent à la frontière du territoire de Nyassa rejetèrent les Allemands vers le chemin de fer central, faisant prisonniers les survivants de l'équipage du « Königsberg » et capturant quelques carons ayant appartenu à ce navire. Par suite du coulage d'une canonnière allemande sur le lac Tanganika la suprématie anglaise est devenue définitive de ce côté.

Le « Matin » mande d'Athènes, qu'on s'attend sous peu à de grands changements dans la direction de l'armée grecque. Probablement que plusieurs généraux et commandants d'armée seront remplacés. (N. Ct.)